

## Résumé

### RESUME

Le relief montagneux de la Région Ouest de la Côte d'Ivoire ainsi que la présence de grandes savanes à côté de forêts ne faisaient pas de cette partie du pays, une zone par excellence de production de cacao. Pourtant depuis une décennie, un important afflux de populations est observé dans la zone. L'objectif visé par cette étude est d'évaluer l'impact des migrations pour la culture du cacao sur la dégradation de la végétation dans l'Ouest montagneux, en prenant comme exemple le département de Biankouma. Pour y arriver, la méthodologie a consisté d'abord en un ensemble de traitements numériques effectué sur des images satellitaires issues du capteur Landsat pour déterminer la dynamique de l'occupation du sol de ce département. Ensuite, des observations directes couplées à des inventaires botaniques ont été réalisées pour déterminer d'abord les caractéristiques agronomiques de leur exploitation et recenser ensuite la flore des plantations. Enfin, des enquêtes ont été réalisées auprès des producteurs de cacao afin de déterminer leurs profils sociodémographiques. Les résultats des enquêtes révèlent que l'installation des populations pour la culture du cacao dans la zone d'étude a entraîné une profonde modification de son occupation du sol. Ainsi, entre 1985 et 2013, on enregistre un taux annuel de perte des forêts de 6,1 % et une réduction annuelle de 0,4 % de savane. Ces pertes se font au profit des cacaoyères qui connaissent une progression annuelle de 6,6 % durant la période d'étude. Les résultats des inventaires floristiques indiquent une disparition des espèces dans l'installation des cacaoyères dans les forêts. En effet, les forêts renferment 141 espèces contre 51 espèces dans les plantations cacaoyères installées sur un précédent cultural forêt. Par contre, pour l'ombrage des cacaoyers à l'âge juvénile, un taux élevé d'espèces est observé dans les plantations cacaoyères installées sur un précédent cultural savane (129 espèces) que dans les savanes (98 espèces). Les producteurs de cacao du département de Biankouma sont majoritairement jeunes, composés d'un contingent important d'allochtones et d'allogènes en provenance principalement des localités de l'Ouest de la Côte et des anciennes boucles du cacao.

**Mots clés :** Agroforesterie, Culture cacaoyère, Diversité floristique, Dynamiques paysagères, Migration agricole

### ABSTRACT

The mountainous terrain of the Western Region of Côte d'Ivoire as well as the presence of large savannas next to forests did not make this part of the country an area par excellence for cocoa production. However for a decade, a significant influx of populations has been observed in the area. The objective of this study is to assess the impact of migrations for cocoa cultivation on vegetation degradation in the mountainous west, using the department of Biankouma as an example. To achieve this, the methodology consisted first to determine the dynamics of land use in this area thru digital processing of satellite images from the Landsat sensor. Then, direct observations coupled with botanical inventories were carried out to determine the agronomic characteristics of farmers operation and then to identify the flora of the plantations. Finally, surveys were conducted out among cocoa producers to determine their socio-demographic profiles. The results of the surveys reveal that the settlement of populations for cocoa cultivation in the study area has led to a profound change in its land use. Thus, between 1985 and 2013, an annual rate of forest loss of 6.1% and an annual reduction of 0.4% of savannah were recorded. These losses are to the benefit of cocoa farms, which experienced an annual increase of 6.6% during the study period. The results of the floristic inventories indicate a disappearance of species in the establishment of cocoa trees in the forests. Indeed, the forests contain 141 species against 51 species in cocoa plantations installed on a previous cultural forest. On the other hand, for the shading of cocoa trees at juvenile age, a higher rate of species is observed in cocoa plantations established on a previous savanna crop (129 species) than in savannas (98 species). Cocoa producers in the Biankouma department are mostly young, with a large contingent of allogens and allochthones, mainly from localities of the West of Côte d'Ivoire and the farmer cocoa loops.

**Keywords :** Agroforestry, Cocoa cultivation, Floristic diversity, Landscape dynamics, Agricultural migration